

2 Politique

Sixième édition de la Journée internationale des veuves (JIV), hier
Les conjointes spoliées se sont exprimées

Un engagement pour être au plus près et à l'écoute des femmes spoliées



Sylvia Bongo Ondimba accompagnée de Jeannette Kagame auprès d'une veuve pour l'orienter vers un service adapté.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Face aux premières dames du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, et du Rwanda, Jeannette Kagame, elles ont librement présenté leurs situations de détresse, obtenant par la suite la conduite à tenir et les dispositions à prendre pour se libérer d'un acte de spoliation.

"LA protection du conjoint survivant pour une égalité de chances en matière successorale". C'est sous ce thème qu'a été célébrée, hier, au Gabon, la Journée internationale des veuves (JIV). La cérémonie officielle s'est déroulée au rond-point de Nzenzeng-Ayong. En présence des membres du gouvernement dont le premier vice-Premier ministre en charge de la Santé et de la Prévoyance sociale, Paul Biyoghe Mba, des associations de veuves et d'orphelins, ainsi que de nombreux invités. Au programme : foire, expositions-vente, consultations juridiques gratuites avec des avocats et représentants d'administrations telles que la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale



Des consultations juridiques gratuites ont été organisées à l'occasion de cette Journée.

(Cnamgs) et le ministère de la Santé ainsi que les agents de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille. Occasion pour ces derniers d'offrir aux veuves un accompagnement de proximité dans le dépôt et le traitement de leurs dossiers. Rendez-vous institué le 23 juin de chaque année, la JIV est le fruit du plaidoyer de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, le 21 décembre 2010, à l'Assemblée générale des Nations unies, afin d'attirer l'attention de la communauté internationale sur la condition de ces femmes, très souvent li-

vrées à un triste sort après le décès de leurs époux. Parfois dans une indifférence humaine totale. En soutien donc à celles concernées par le veuvage dans notre pays, Sylvia Bongo Ondimba et l'épouse du président rwandais, Jeannette Kagame, en visite de travail et d'amitié dans notre pays, depuis mercredi dernier, se sont rendues au rond-point de Nzenzeng-Ayong. Face à elles, les conjointes spoliées se sont librement exprimées. Chacune d'entre elles posant sa situation de détresse et les difficultés à se diriger vers la bonne personne, administration ou

organisation. Des violences physiques et psychologiques à la dépossession des biens laissés par l'époux, en passant par la perte de la garde des enfants, ce sont là quelques unes des tragédies que continuent encore de vivre les veuves au Gabon. D'après les statistiques, 47% restent encore victimes de maltraitance et de spoliation, et 21% seulement parviennent à rentrer dans leurs droits. A la direction générale de la protection de la veuve et de l'orphelin, plus de 2 200 demandes multiformes, dont 1 550 d'aides financières et sociales, ont été introduites

par les conjoints survivants en détresse, ainsi que 650 divers autres dossiers avec pour corollaire particulier l'accompagnement juridique. Afin de venir à bout du phénomène au Gabon et continuer d'interpeller la communauté nationale et internationale, Sylvia Bongo Ondimba maintient le plaidoyer de l'espoir que Jeannette Kagame, en signe de solidarité, est venue appuyer. La Fondation Imbutu qu'elle a créée, en 2007, dans son pays le Rwanda, s'illustre d'ailleurs dans plusieurs activités liées à la santé, l'éducation, la jeunesse et l'autonomisa-

tion économique. Marquée donc du sceau de l'engagement commun des premières dames du Gabon et du Rwanda en faveur de l'éducation et de la promotion des droits de la femme, cette édition 2016 de la Journée internationale de la veuve (JIV) s'est inscrite dans le prolongement d'un bon nombre d'avancées enregistrées l'an dernier. En effet, 54 dossiers non contentieux pour médiation familiale avaient été déposés. 23 ont trouvé des solutions à l'amiable, 13 partiellement résolus et 14 transmis à l'assistance judiciaire du ministère de la Justice.

Visite à l'école internationale Ruban vert A la découverte de l'institution

F.S.L.
Libreville/Gabon

En marge de la journée internationale des veuves, la première dame du Rwanda, Jeannette Kagame, a mis son séjour à profit pour se rendre au cœur de ce modèle d'innovation et d'excellence en termes d'éducation en Afrique.

EGALEMENT passionnée par les questions d'éducation, Jeannette Kagame, l'épouse du chef de l'Etat rwandais, a mis son séjour en terre gabonaise à profit pour aller à la découverte,



Les premières dames du Gabon et du Rwanda observant un geste utile à la préservation de l'environnement et symbolisant surtout leur engagement en faveur d'une éducation de qualité.

hier matin, en compagnie de Sylvia Bongo Ondimba, de l'École internationale Ruban vert (ERV), véritable modèle de référence, d'innovation et d'excellence en termes d'éducation en Afrique. Avec son architecture raffinée, ses programmes portés vers le développement durable, l'ERV favorise l'éveil des élèves formés dans une démarche bilingue. Ceux-ci sont d'ailleurs au centre de ce projet éducatif fondé en 2013 par la première dame du Gabon, afin de leur permettre de mieux identifier leurs aspirations et choix de formation professionnelle. S'intégrant

dans la stratégie du "Gabon émergent", l'objectif de l'ERV est de permettre à la jeune génération d'acquies des savoirs et compétences pour devenir des acteurs du Gabon de demain. Des bourses sont allouées aux élèves les plus méritants dans le cadre du programme pour l'égalité des chances, favorisant la méritocratie républicaine par la promotion de l'excellence. Jeannette Kagame a manifesté à Sylvia Bongo Ondimba son intérêt pour la structure gabonaise et interrogé ses promoteurs sur la structuration des programmes éducatifs.